

Tu as établi ton peuple d'Israël, pour qu'il fût ton peuple à toujours; et toi, Éternel, tu es devenu son Dieu.
1 Chroniques 17 : 22

Ils m'appartiendront, au jour que je prépare; J'aurai compassion d'eux, Comme un homme a compassion de son fils qui le sert.
Malachie 3 : 17

Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.
1 Corinthiens 12 : 27

Bonjour ÉGLISE

Ma marche avec Christ depuis le baptême

Nul besoin de vous la présenter. Sa grande fidélité à la vie de l'église en fait une membre active et connue de l'assemblée. Eulalie G. est une soeur en Christ vivant pour son Père céleste et qui s'attache à véhiculer l'amour fraternel. Elle a souhaité vous partager quelques mots sur sa vie depuis qu'elle est passée par les eaux du baptême le dimanche 8 Mai 2016.

Elle a été encouragée.

Le jour de mon baptême, le pasteur m'a encouragé par le verset suivant : "Que ce livre de la loi ne s'éloigne pas de ta bouche, médite-le jour et nuit pour observer et mettre en pratique tout ce qui est écrit car c'est alors que tu mèneras à bien tes entreprises, c'est alors que tu réussiras" (Josué 1.8)
Il m'a alors bénie en disant ceci : "Que Dieu te fortifie et te guide Eulalie dans toutes tes entreprises. Dieu sera avec toi partout où tu iras". Depuis, je ne me suis jamais sentie seule car Dieu habite en moi par son Esprit. "Je serai avec vous jusqu'à la fin". C'est ce qu'a dit Jésus à ses disciples. Cette promesse est valable pour moi ainsi que pour tous ses enfants.

Elle nous encourage.

Dieu nous a créés pour que nous ayons beaucoup de succès. Sa volonté est que nous prospérons à tous égards (3 Jean 1. 2). La faveur de Dieu est sur notre vie et sa bénédiction est descendue sur nous. Toutefois, nous devons rester dans ses desseins.

La Bible déclare que les plans de Dieu pour vous et moi sont des projets de paix et de bonheur (Jérémie 29.11). Elle déclare aussi que "nous avons tout en Jésus-Christ" (Colossiens 2.8). Ces deux versets devraient vraiment être une réalité pour chacun de nous.

Elle agit pour ses frères et soeurs.

Depuis ma conversion, j'ai décidé de lire et méditer la Parole comme le recommande Josué 1.8 . Cela me comble chaque jour et je partage certains versets par SMS à mes frères et soeurs. Par ailleurs, il m'arrive souvent de faire des partages bibliques ainsi que d'organiser des moments de communion fraternelle à mon domicile.

Elle participe à la vie de notre église.

J'ai choisi de participer aux réunions de l'église. Je gère mon agenda en faisant de celles-ci les priorités de mon cœur. Je pense que c'est ce que le Seigneur attend de ses enfants. Voici mon emploi du temps type :
→ Mardi soir, je vais à la réunion de prière. Je peux partager, prier et louer le Seigneur avec un petit groupe
→ Jeudi après-midi -une fois par mois-, je suis avec les Séniors. Notre pasteur nous conduit dans un temps très riche dans l'étude de la Parole.
→ Samedi matin, je me rends à la Halte Prière. Ce moment de prière collective est un bon moyen pour se connaître et se découvrir. Indispensable à ma vie, ce temps d'intercession est nécessaire pour marcher ensemble avec Christ.

→ Samedi après-midi -une fois par mois-, je suis aux Dorcas avec les femmes de l'église. Nous partageons autour de la foi et de la ténacité des femmes de la Bible.
→ Dimanche matin, je loue mon Père au culte avec mes frères et soeurs.

Elle analyse sa marche avec Dieu.

Je me suis demandée comment marcher fidèlement avec Dieu. Marcher avec Lui signifie pour moi d'avancer à ses côtés par la foi et être unie à Lui tout au long de ma vie. J'ai donc décidé de me détacher des distractions de ce monde et de me défaire de toutes choses matérielles qui me détournent de ma relation avec Dieu. J'ai aussi fait le choix de m'éloigner de certains amis néfastes pour privilégier ma vie de prière et de louange au Seigneur. Je remets totalement ma vie entre les mains de mon Sauveur. La marche avec Christ est un combat de tous les jours. Mais dans chacun de ces jours, nous pouvons trouver Dieu. "Vous me cherchez et vous me trouverez si vous me cherchez de tout votre cœur" (Jérémie 29.13).

Elle adresse cette prière à Dieu

Mon Dieu, mon Père, quoiqu'il m'arrive sur cette terre, je n'ai qu'une seule ambition : "Te plaise encore et pour toujours". J'ai soif de ta présence chaque jour de ma vie. Fais de moi un instrument pour ta gloire. Fais que l'amour soit ma priorité : t'aimer toi mon Dieu et aimer mon prochain. C'est au nom de ton fils Jésus que je t'ai prié. Amen

Tous à l'eau !

Il y avait de la joie dans le ciel comme sur la terre lors de notre culte de baptêmes du 6 mai dernier. Nous avons pu écouter des témoignages bouleversants de vies transformées par la puissance de l'évangile de notre sauveur Jésus Christ. Nous sommes reconnaissants de ce que Dieu a fait dans la vie de nos cinq nouveaux baptisés : Sandrine N., Fabien N., Fabien W., Géraldine S., Fanny N..

"Je suis sûr d'une chose : Dieu qui a commencé en vous un si bon travail va le continuer jusqu'au bout, jusqu'au jour où le Christ Jésus viendra."

Philippiens 1:6



SUJET DE PRIERES

- La famille Claude après le décès du père d'Ulric
- Les cinq baptisés pour qu'ils soient préservés des attaques du diable
- Le séminaire sur l'identité en Christ
- La famille pastorale
- Les malades (physiques et spirituels)
- L'année d'institut biblique de Junior
- Le futur de l'église de Villiers-le-bel
- La volonté de vivre en cohésion

Au fait, c'est quoi être pasteur ?

Quand notre pasteur Serge M. nous en dit un peu plus au sujet de son ministère

Es-tu issu d'une famille chrétienne ?

Oui, mes parents étaient tous deux engagés. Depuis tout petit, j'ai grandi dans la foi. A l'âge de 16 ans, j'ai quitté l'église pour faire mes propres expériences sans Dieu. J'ai tenté de trouver la vérité ailleurs mais tout était éphémère. Finalement je me suis souvenu de tout ce qu'on m'avait enseigné dans mon enfance et je suis revenu à Dieu à mes 18 ans.

Quand et comment as-tu eu l'appel pour devenir pasteur ?

Il faut savoir qu'on ne devient pas pasteur en un claquement de doigt. Ça a été un long cheminement. A l'époque, je travaillais dans l'entreprise familiale depuis seize ans. En février 1990, lors d'un temps de prière, le Seigneur m'a montré que je devais prendre un chemin différent. Le lendemain, Dieu m'a confirmé que je devais arrêter les affaires car Il avait d'autres projets pour moi. Suite à cela, pendant deux ans, j'ai cheminé avec mon pasteur. L'église a alors vraiment réalisé que j'avais un appel et elle m'a envoyé me former. Les anciens m'ont fortement soutenu dans la prière.

Quelle formation as-tu suivie ?

J'ai été à l'Institut Biblique de Genève pendant quatre ans. C'est une formation très pratique. C'est l'union des églises arméniennes qui a financé intégralement mon cursus. L'église avait vraiment la vision de m'envoyer et me soutenir en tant que serviteur. Sachant que j'avais arrêté mes études à l'âge de dix-huit ans, les trois premiers mois à l'institut étaient très difficiles pour moi. Mais quand on a un objectif à atteindre, on met tous les moyens pour y arriver. Dieu nous aide alors à rentrer dans notre appel.

Y-a-t-il eu une période de lutte avant de répondre à cet appel sachant la responsabilité qu'il implique ?

Ce n'est jamais simple de répondre à un appel. Dans mon cas, il s'agissait de quitter tout un passé que j'avais bien construit. J'avais d'ailleurs la possibilité d'aller plus loin professionnellement. J'ai du abandonner le confort matériel pour revenir à des choses plus basiques. J'étais déjà marié avec Silvia et père deux fois. Ma femme a dû rester à la maison pour s'occuper des enfants et je les voyais que toutes les trois semaines. Au final, pendant quatre ans, nous avons vécu par la foi. Je n'avais pas de salaire mais le Seigneur a pourvu en tout temps. Nous n'avons manqué de rien.

A quoi ressemble une journée type de pasteur ?

Ce n'est pas possible de stéréotyper une journée de pasteur. Les journées sont très différentes les unes des autres. En temps normal, le matin je passe un moment avec le Seigneur dans sa Parole et la prière. Ensuite, je vais dans mon bureau pour gérer toutes les préparations et la gestion. L'après-midi, je suis sur le terrain. Je visite les personnes âgées, les malades, etc. Le soir, je suis invité chez les frères et soeurs quand les portes sont ouvertes. Là encore, une relation de confiance est nécessaire pour que je puisse oeuvrer. Dans tout cela, s'ajoutent aussi les diverses réunions liées à l'activité de l'église (conseils, anciens, etc.). C'est très variable. D'un moment à l'autre, je peux être appelé pour un impératif comme un décès ou autre.

Te considères-tu comme pasteur 24h/24 ?

Comment gères-tu l'équilibre entre ton ministère et ta vie de famille ?

Dans ma famille, j'endosse le rôle de père et d'époux. Dans la vie quotidienne, il m'arrive d'avoir des échanges à l'extérieur sans forcément porter ce titre de pasteur.

Face aux impératifs des frères et soeurs, si on me téléphone, peu importe l'heure, je me rends disponible. Je suis pasteur et mon rôle est quand même de prendre soin du peuple de Dieu. C'est pour cela qu'il est important de me tenir au courant dès qu'un besoin se présente.

A quels défis les pasteurs sont-ils confrontés ?

Le plus gros défi du pasteur est de savoir gérer ses ardeurs par rapport à la vision qu'il a afin de donner la possibilité aux autres de s'exprimer et d'avancer. Des fois, on peut proposer des choses et se retrouver tout seul car derrière personne ne suit. Il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas trop de décalage entre la vision du pasteur et celle de l'église. Pour cela, il est nécessaire d'avoir vraiment une équipe soudée qui avance dans la même direction et voit les choses de la même façon.

Le deuxième défi est d'instaurer un réel climat de confiance pour que chacun puisse s'ouvrir librement au pasteur.

Peut-on être pasteur et célibataire ?

Que t'apporte ta femme dans ton ministère ?

Je pense que l'on peut être pasteur et célibataire. En revanche, un pasteur avec ce statut peut se retrouver plus exposé car il doit également s'occuper des soeurs de l'église. Dans un couple pastoral, la femme accompagne, avertit et épaulé son mari. Les conseils de Silvia ont pour moi toujours été très importants. Je n'aurais certainement pas pu être aussi efficace qu'elle dans son implication auprès des femmes.

Cite-nous trois qualités nécessaires pour être pasteur ?

-L'appel. C'est la qualité primordiale. Un pasteur doit savoir pourquoi il a été appelé. Il a reçu une autorité venant de Dieu qui lui donne toutes les instructions à suivre. C'est Lui qui lui dit d'aller dans telle direction ou dans une autre.

-L'écoute. Il est nécessaire de ne pas toujours parler et laisser l'autre s'exprimer.

-La maîtrise de soi. Tout en étant ferme, il faut que le pasteur sache faire preuve de tempérance pour gérer au mieux le relationnel. Sur ce point-là, il y a eu un grand travail que le Seigneur a dû faire en moi car j'étais plutôt du genre à partir au quart de tour pour dire ce que je pensais.

Quand tu n'étais pas encore dans le ministère, y-a-t-il des choses (bonnes ou mauvaises) que tu n'aurais jamais imaginé qu'un pasteur pourrait vivre ?

Oui, surtout au niveau relationnel. Parfois le pasteur est perçu comme un surhomme avec l'auréole que nul ne peut approcher. De ce fait, des questions pertinentes ne me sont pas posées parce qu'on ne vient pas me parler.

Qu'est ce que cela t'apporte d'être pasteur ?

C'est avant tout la joie du ministère, de voir les frères et soeurs réunis, de voir des avancements dans le royaume. Il y a aussi la joie d'aimer les membres de l'église, de partager et de discuter avec eux. L'église peut avoir telle qualité ou tel défaut, certes (c'était aussi le cas des églises du Nouveau Testament), mais il s'agit quand même du corps de Christ.

As-tu un référant ? Si oui, quelle place occupe-t-il dans ta vie ?

Oui, j'ai un référant dans l'Association Baptiste. Il y a aussi le pasteur qui m'a toujours suivi depuis le début de mon ministère. Dans différentes situations, il m'est arrivé de l'appeler pour lui demander des conseils pour mener à bien mon ministère.

Comment obtient-on la vision pour une église ?

Pour amener l'église vers un objectif, il est nécessaire de prier ensemble, d'avoir un appel précis, de se préparer en travaillant avec les équipes en place. Cela doit impliquer toute l'église et non un petit groupe d'individus.

Si tu avais un mot pour l'église, quel serait-il ?

L'église de Villiers-Le-Bel possède tous les dons et a un très grand potentiel. Il faut néanmoins que chaque frère et soeur puisse avoir le bon discernement pour faire avancer les choses.

AU PASSAGE...

Être chrétien sans vie de prière c'est comme vivre sans respirer.

Luther